



La Bourse s'emballa sur des rumeurs

Alors que les rumeurs d'OPA sur Carrefour par Wal-Mart se calment, il nous a semblé intéressant de parler un peu de ce groupe américain que certains voient bien comme le prochain propriétaire de Carrefour.

Une entreprise loin d'être en pointe en matière de droits sociaux.



Sommaire

Les syndicats à l'assaut
Wal-Mart anti-social
On ne prête qu'aux riches



Une véritable fièvre spéculative.

Les actions Carrefour se sont arrachées la semaine dernière à la bourse de Paris, les investisseurs pariant sur un rachat prochain du n°2 français de la distribution par l'américain Wal Mart, n°1 mondial du secteur.

Wal-Mart le numéro 1 mondial



Leader mondial de la distribution, la société états-unienne Wal-Mart compte 4300 magasins dans neuf pays et ne cesse de croître.

Elle a réalisé un bénéfice net de 8,9 milliards de dollars en 2003 et son chiffre d'affaires pour l'année 2003 dépassent les 250 milliards de dollars.

Pas de 1/4 heure d'avance chez Wal-Mart



"Je travaille une moyenne de 30 heures par semaine et je touche de l'argent du gouvernement et des coupons alimentaires, car avec ce que je gagne mes enfants crèveraient de faim", témoigne une "associée" de Wal-Mart.

Wal-Mart, que Dieu nous en garde

comme dirait le président Bush !

Le magazine *Fortune* rappelle que l'essor de Wal-Mart s'est accompagné du développement massif d'emplois mal payés

AFL-CIO

Les syndicats à l'assaut de Wal-Mart

Depuis 2002 des actions sont organisées par l'AFL-CIO, la principale confédération syndicale des Etats-Unis.

S'accompagnant de manifestations, de boycott et d'actions en justice, cette campagne vise à obliger Wal-Mart à autoriser ses employés à adhérer à un syndicat, à augmenter les salaires et à signer un code d'éthique. Le groupe est en effet accusé de pratiquer les salaires les plus bas du secteur, de ne pas payer les heures supplémentaires, d'imposer des cotisations d'assurance médicale exorbitantes (seuls 38% des salariés étant couverts), de faire de la discrimination sexuelle et raciale et de s'approvisionner dans les pays du tiers monde recourant au travail des enfants et au travail des prisonniers. Des associations de consommateurs, d'activistes des droits civiques et même de protecteurs de l'environnement se sont associés aux manifestations prévues dans les 50 Etats américains.

L'enjeu pour les syndicats est en fait de réussir à pénétrer dans une forteresse qui a déjoué jusque là tous leurs plans pour s'y introduire, allant jusqu'à fermer les éventuels foyers de contamination.

La conquête de Wal-Mart serait d'autant plus importante et symbolique que le groupe est à la fois le premier employeur privé du pays (**1 million de salariés aux Etats-Unis, 1,3 million dans le monde**), et la plus grande entreprise mondiale en terme de chiffre d'affaires (**218 milliards de dollars en 2001**). Un poids qui lui permet « d'exercer une influence énorme sur les autres distributeurs ».



Ecart entre discours et réalité

Grâce à une campagne de communication savamment orchestrée, les enseignes du groupe Wal-Mart bénéficient d'une excellente image auprès des consommateurs. La réalité de ce groupe est, toutefois, beaucoup plus sombre pour une majorité de ses employés, les "associés" dans la terminologie maison, et pour les employés de ses sous-traitants. Les syndicats et les consommateurs dénoncent les conditions de travail et le niveau des salaires pratiqués par l'entreprise.

A en juger par les informations publiées sur le site de Wal-Mart, les avantages salariaux des "associés" du groupe sont particulièrement attrayants. Le groupe se targue de proposer des salaires avantageux, une couverture médicale complète, un intéressement aux bénéfices et d'autres avantages divers. Pour la majorité des employés du groupe, cette belle image d'entreprise "concernée" n'est qu'un mythe. Ainsi, le syndicat AFL-CIO dénonce les pratiques sociales et anti-syndicales de l'entreprise et mène une campagne nationale de protestation contre celle-ci depuis 2002.

Un salaire moyen à 7,5\$ l'heure

Afin de satisfaire à ses exigences en matière de service à la clientèle, Wal-Mart emploie de nombreuses personnes attachées à l'accueil et à l'assistance aux consommateurs. Ces postes, qui ne nécessitent aucun niveau de formation particulier, sont occupés par des employés sans qualification et, donc, payés aux minima salariaux. Ainsi, le salaire moyen d'un "associé" de Wal-Mart est de 7,5\$ l'heure, soit près de 2\$ de moins que la moyenne nationale dans la distribution. De plus, le groupe considère qu'une personne est employée à plein temps dès lors qu'elle travaille plus de 28 heures par semaine contre 40 heures nationalement. Il en résulte, d'après le site walmartwatch.com (dénonçant les pratiques du groupe), que de nombreux employés gagnent annuellement près de 2000\$ de moins que le seuil de pauvreté. *"Je travaille une moyenne de 30 heures par semaine et je touche de l'argent du gouvernement et des coupons alimentaires, car avec ce que je gagne mes enfants crèveraient de faim", témoigne une "associée" de Wal-Mart. Je travaille pour l'une des entreprises les plus riches de la planète et je touche les aides destinées aux pauvres."*

Dans ce contexte salarial, il n'est pas étonnant que seuls 38% des salariés de Wal-Mart soient en mesure de payer pour la couverture médicale maison. Ce chiffre arrive loin derrière celui de la moyenne nationale (62% tous secteurs confondus) et celui de la distribution (50%). L'explication de ce faible taux est double. L'entreprise ne contribue qu'à 50% des cotisations médicales, contre 72% de moyenne nationale pour la part employeur, et demande donc une contribution à son personnel, qui peut approcher 15% du salaire.

Wal-Mart, l'anti - social

WAL*MART

Créée en 1962 dans l'Arkansas par Sam et Bud Walton, l'entreprise prend très rapidement son essor.

"L'ascension au sommet de Wal-Mart pourrait se résumer ainsi : en 1979, son chiffre d'affaires atteignait 1 milliard de dollars. En 1993, il faisait autant en une semaine et en 2001, il pouvait faire cela en une journée"

Sur l'ensemble de l'exercice 2003, présenté comme difficile à plus d'un titre par la direction du groupe, Wal Mart a réalisé un chiffre d'affaires de 256,3Mds\$ (+11,6%) et dégagé un bénéfice de 8,9Mds\$ (+13,3%) ou 2,03\$ par action.

Anti syndical partout

La syndicalisation du Wal-Mart de Jonquière (Québec) entre dans une étape cruciale

C'est la première tentative de syndicalisation dans un magasin du géant américain au Québec. « L'impact a été ressenti à travers le Québec. Les gens sentent que c'est possible, même si la compagnie s'appelle Wal-Mart. »

Le travail de recrutement demeure extrêmement délicat. Les travailleurs de Wal-Mart, craignent que l'employeur ferme le magasin plutôt que de laisser entrer le syndicat.

La Commission des relations du travail doit déterminer qui parmi les 215 travailleurs du magasin de Jonquière peut être syndiqué.



11 bouchers qui s'étaient syndiqués. Dans les faits, Wal-Mart est aujourd'hui une entreprise sans syndicats.

L'effet principal de cette non-représentation se fait ressentir sur le niveau des salaires mais on note, également, d'autres répercussions. Ainsi, Wal-Mart a été condamné par les tribunaux à d'innombrables reprises pour des violations du code du travail allant du non-respect de la loi sur le travail des enfants à des cas de discrimination sexuelle. Compte tenu de sa taille, il n'est pas étonnant que cette entreprise soit attaquée en justice mais, selon les syndicats, elle ne semble pas chercher à faire évoluer ses procédures, ce qu'une représentation syndicale permettrait. Il n'est dès lors pas surprenant que le turnover de son personnel en magasin soit supérieur à 50% par an, avec de nombreux magasins dépassant les 100%.



Un recours aux Sweatshop

La guerre des prix que mène Wal-Mart a également des conséquences sur les conditions de travail chez ses sous-traitants. Sa principale préoccupation est d'acheter les produits au prix le plus bas possible, sans se préoccuper des horaires et des salaires imposés aux ouvriers de ses fournisseurs. Ainsi, selon l'ONG National Labour Committee, des chemises commercialisées par Wal-Mart étaient fabriquées au Bangladesh dans des conditions inhumaines. L'entrepreneur Beximco faisait ainsi travailler son personnel 12 heures par jour, 7 jours sur 7 et pour un salaire horaire de 0,2 \$ de l'heure - soit 40% de moins que le salaire minimum au Bangladesh. Pour l'ONG, ce type de pratique est une constante du groupe. " *De pays en pays, les usines qui produisent pour Wal-Mart sont les pires* ", rapporte Charlie Kernaghan représentant du National Labour Committee. *Leur politique d'achat contribue à baisser les conditions de travail en Chine, réduisant ainsi les salaires et les avantages salariaux tout en augmentant le temps de travail imposé aux salariés* ".

La réalité des conditions de travail des "associés" de Wal-Mart en dit long sur les ambitions de cette société. Elle a durablement réussi à jouer sur les conditions proposées à ses employés afin de continuer à prendre des parts de marché sur ses concurrents. Cette politique agressive a, notamment, acculé son concurrent Kmart au dépôt de bilan en janvier 2002, ce qui a coûté leur emploi à 59 000 salariés. De plus, et contrairement à certains de ses confrères comme Carrefour, Wal-Mart ne semble pas enclin à mettre en place une procédure de contrôle des conditions de travail chez ses fournisseurs.

Novetic 23/01/2003

Au **Lesotho**, les droits des employés sont régulièrement bafoués dans plusieurs unités de production du secteur textile qui travaillent pour son compte. Aussi, le syndicat Lesotho Clothing and Allied Workers (LEKAWU)(1) sollicite le soutien de ses partenaires internationaux pour exiger que les fournisseurs de Wal-Mart respectent le code du travail et les normes de l'Organisation Internationale du Travail (OIT).

Wal-Mart lorgne t-il Carrefour ?

On ne prête qu'aux riches...



L'avis d'un responsable Carrefour

La presse s'est fait l'écho de rumeurs d'OPA sur Carrefour, qui proviennent des salles de marché. Le démarrage de celles-ci le jour de la publication de résultats records de Wall Mart (9 milliards de dollars de bénéfice), la faible valorisation de Carrefour et un contexte de reprise des fusions ou acquisitions sont venus alimenter cette information. La Direction de Wall Mart n'a fait aucune déclaration, mais la baisse du titre ces derniers jours montre que cela aura profité surtout aux spéculateurs qui ont pu acheter aux débuts de la rumeur et vendre rapidement.

Un rachat de Carrefour par Wall Mart est assez improbable compte tenu de la position dominante issue d'une fusion entre le n°1 et le n°2 (les autorités de la concurrence de l'Europe seraient opposées) et **le modèle social développé par Wall Mart me paraît très éloigné des politiques sociales du vieux continent.**

Commentaire CFDT: Rien à rajouter si ce n'est que de toute façon comme pour la fusion Carrefour/Promodès les salariés seront de toute façon les derniers avertis quand on sera vendus ou autres modification du capital



Wal-Mart s'intéresserait à Carrefour: le retour !!!

20/01/2000 Des gros actionnaires de Métro discutent d'une vente à Wal-Mart

Ce qui ne s'est jamais concrétisé.

31/01/2001 - 10h11 Carrefour : le retour d'une vieille rumeur

Un vieux serpent de mer est réapparu cette semaine dans les salles de marchés: la rumeur d'une offre du groupe américain Wal Mart sur Carrefour. Ca faisait longtemps que l'on ne l'avait pas entendue, elle est pourtant à l'origine du rebond du titre observé depuis quelques jours.

Les analystes interrogés sur le sujet sont unanimes, ils n'y croient pas, ou peu. Les différences culturelles sont le plus souvent évoquées pour justifier ce scepticisme, la gestion de Wal-Mart se situant à des années lumières des habitudes franco-françaises dans ce secteur d'activité.

18/02/2004 - 17h05 Carrefour : brusque envolée du titre !

L'action **Carrefour** s'est brusquement appréciée cet après-midi après 16 heures dans de gros volumes de transaction. De nouvelles rumeurs sur une offre hostile du numéro 1 mondial de la distribution **Wal-Mart** ont semble-t-il circulé dans les salles de marché.

24-02-2004 - 11h03 Wal-Mart s'intéresserait à Spar

Et si Wal-Mart commençait ses petites emplettes en Europe ? Alors que le marché prête au numéro un mondial de la distribution des visées sur Carrefour, l'allemand Spar pourrait se révéler un bel exercice d'entraînement avant de se concentrer sur l'Hexagone.

Selon la presse, Wal-Mart chercherait en effet à renforcer ses positions outre-Rhin, en rachetant la filiale d'Intermarché, qui souhaite pour sa part sortir du marché allemand. Les deux groupes seraient ainsi en négociations pour une éventuelle cession.

Wal-Mart détient déjà deux autres chaînes, **Werkauf et Interspar** (92 magasins au total), qu'il avait rachetées en 1997 pour un montant de 1,6 milliard de dollars, mais ne possède pas la taille critique qui lui permettrait de rentabiliser ses investissements outre-Rhin.



Aujourd'hui, Carrefour est présent à l'international, dans 23 pays, et dans 29 au total avec ses partenaires et franchisés, quand Wal-Mart ne l'est que dans 9.

Résultat : il réalise plus de 50 % de son chiffre d'affaires hors de France, alors que les Etats-Unis représentent encore 83,7 % de l'activité de Wal-Mart.